

BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olive - Tél. 41892

REDACTION: Bereket Zade No. 34-35 Margarit Harfi ve Şişi - Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI

Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahrman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

M.M. Celâl Bayar et Aras à Istanbul Nos ministres visitent les nouveaux cargos de la "Sté Şlep" Le développement de notre vie maritime

Le président du Conseil, dont nous avons annoncé hier l'arrivée, s'est livré à certaines investigations en notre ville. Puis accompagné par le ministre des Affaires Etrangères, le directeur de la Deniz Bank, il s'est embarqué pour aller visiter nos nouveaux cargos arrivés de l'étranger. Le motor-boat à bord duquel se trouvaient nos ministres a d'abord fait une large évolution autour du *Demir* afin de permettre d'en admirer la silhouette simple et robuste. Puis le président du Conseil et sa suite ont visité tour à tour le *Krom* et le *Bakir*.

A bord de ce dernier cargo un thé a été offert au cours duquel le président du Conseil a prononcé une allocution.

Après avoir exprimé ses félicitations aux trois banques nationales qui ont participé à la création de la nouvelle société de navigation l'orateur a poursuivi en ces termes :

— Dans son discours à l'ouverture de la Ve session de la G. A. N. notre Grand Chef Atatürk avait formulé ses directives pour le développement de la vie maritime comme en même temps dans les domaines du sport, du commerce et de l'industrie. Le gouvernement, désireux de réaliser cette volonté du Grand Chef, a attribué une importance spéciale dans son programme aux affaires maritimes. La vie maritime est un des éléments les plus importants qui interviennent dans l'économie nationale et se complètent l'un l'autre. Faute de moyens de transport et faute de conditions satisfaisantes qui permettent à ces moyens de transport de se conformer aux nécessités de l'économie nationale, il est impossible de diriger, cette dernière de la façon désirée. C'est là une vérité démontrée.

Notre vie maritime se limite actuellement au seul cabotage ; il en résulte une gêne du point de vue de notre commerce extérieur. Nous sommes obligés de le reconnaître. Mais, pour y remédier, il ne suffit pas d'acheter des bateaux.

Il faut disposer de bons éléments et d'équipages et les bien utiliser. Il faut aussi pour les diriger des organisations ayant saisi cette conception.

Il est indubitable que la vie maritime s'est beaucoup développée chez nous depuis la proclamation de la République. Mais nous devons reconnaître que les initiatives isolées ne pouvaient nous satisfaire quand on n'aurait comparé à nos besoins. On n'aurait pas tort de douter d'ailleurs de la capacité du capital privé de satisfaire à ce besoin. C'est pourquoi, outre le contrôle exercé par le gouvernement sur les entreprises privées et individuelles, on a songé à constituer une grande organisation sous le contrôle du gouvernement. On a confié cette tâche à nos trois grandes banques, l'Etibank, la Denizbank et l'İş Bankası. Aujourd'hui nous voyons nos trois beaux bateaux. Il est indubitable que cela ne suffit pas. Nos camarades sont en pourparlers à Londres en vue de l'achat de trois autres bateaux. Nous pouvons espérer que ces bateaux que nous voyons seront suivis prochainement par d'autres.

D'autre part, l'élaboration du programme que nous avons préparé pour le cabotage est achevé. A partir de ce mois, nos nouveaux bateaux viendront l'un après l'autre, certains sont déjà en route. Nous avons aussi commandé trois autres grands bateaux ; des pourparlers sont en cours pour la commande de trois autres bateaux.

Nous sommes décidés d'amener nos moyens de transport au niveau de nos besoins nationaux. Au nom du gouvernement, je déclare que nous sommes sûrs du succès, car nous disposons des éléments nécessaires.

L'orateur a souligné la portée symbolique des noms des nouveaux navires ; ils sont un gage de ce que le développement de notre vie maritime sera mené de front avec celui de notre industrie.

Le bal

des étudiants en médecine

Les 268 jeunes étudiants de la Faculté de Médecine ont donné hier nuit

au Palais de Beylerbey un bal d'adieu à leurs professeurs. A ce bal participèrent participant le recteur de l'Université M. Cemil Bilsen ainsi que tous les doyens de toutes les facultés ; plus de 2.000 invités emplissaient tous les salons du Palais. Le Président du Conseil, M. Celâl Bayar, avait accepté aussi l'invitation des jeunes gens. Il s'est rendu à Beylerbey à bord d'un motor-boat à 13 heures en compagnie du ministre des Affaires étrangères, le Dr Aras. Nos dirigeants ont été vivement applaudis et leur arrivée a été l'occasion de chaudes manifestations.

Le recteur de l'Université proposa dans un discours d'adresser un télégramme d'hommages et en même temps de remerciement à Atatürk qui avait mis à la disposition de la jeunesse le palais de Beylerbey. Il adressa aussi ses remerciements au président du Conseil et au ministre des Affaires étrangères qui avaient bien voulu honorer de leur présence ce bal. En réponse, le président du Conseil prononça ces quelques paroles :

« Joyeuse jeunesse, je me trouve parmi vous pour participer à votre gaieté et à votre émotion. Notre joie est aussi profonde que la vôtre. Mais vu la différence d'âge elle ne peut être aussi intense. Je vous souhaite du succès dans la vie. Puisse la joie ne vous quitter jamais ! »

Le Dr Aras prononça aussi, à son tour, une petite allocution.

Le bal se prolongea jusqu'à l'aube et se déroula dans une atmosphère de cordiale sincérité ; des danses nationales furent exécutées. Nos dirigeants furent aussi l'objet de longues ovations à leur départ.

Le premier ministre et le ministre des Affaires étrangères partiront pour Belgrade aujourd'hui. Ils comptent passer quatre jours dans la capitale yougoslave, et seront reçus par le prince régent Paul.

TURQUIE ET ITALIE

M. A. Ş. Esmer écrit dans l'*Ulus* :

Le ministre des Affaires étrangères italien le comte Ciano a annoncé par une dépêche à notre ministre des Affaires étrangères le Dr. Tefik Rüşti Aras la décision du royaume d'Italie et de l'empire d'Ethiopie d'adhérer à l'accord de Montreux. On connaît les raisons qui ont empêché l'Italie, quoique elle soit l'un des plus grands Etats de la Méditerranée, d'adhérer jusqu'à ce jour à ce traité : au moment où se déroulaient les négociations puis la signature de l'accord en 1936, l'Italie, par suite des sanctions, en voulait aux Etats membres de la S.D.N. et en particulier à l'Angleterre. A vrai dire, on avait déjà renoncé, en ce moment, aux sanctions, mais le conflit éthiopien subsistait. L'Italie avait décidé de ne participer à aucune action pouvant revêtir le sens d'une collaboration européenne tant que cette question également n'aurait pas été liquidée. C'est pourquoi elle s'est abstenue de participer aux négociations et aux décisions de Montreux. Nous avons compris la situation de l'Italie et nous n'avons pas interprété son attitude dans le sens d'un geste d'hostilité à l'égard de la Turquie. Comme nous savions qu'elle aurait adhéré à l'accord après le règlement de ses relations avec les Etats européens, nous avons attaché une importance spéciale à ce que la porte demeurât ouverte à cette adhésion. C'est dans cet intention qu'a été conçu l'art. 27 de l'accord lequel stipule textuellement ce qui suit :

« Tout Etat signataire de l'accord de Lausanne au sujet des Détroits pourra adhérer au présent traité. L'adhésion sera considérée comme acquise dès qu'une communication dans ce sens aura été faite, par la voie diplomatique ordinaire, au gouvernement de la République française.

Neuf d'entre les dix Etats signataires de l'accord de Lausanne sur les Détroits avaient apposé leur signature (Voir la suite en 4ème page)

Italie et Allemagne marchent avec confiance dans la voie qui leur est tracée par l'histoire

Le testament politique de M. Hitler à son peuple : L'intangibilité de la frontière des Alpes

Dans la somptueuse salle Royale, ornée par Bramante, du Palais de Venise, un grand banquet a été offert hier au soir par le Duce en l'honneur de M. Hitler.

A la table d'honneur avaient pris place MM. Hitler et Mussolini. Ils avaient respectivement à leurs côtés la Duchesse de Hesse, (princesse Mafalda de Savoie) et Mme Ribbentrop. La comtesse Ciano était en face de M. Hitler. La seconde table était présidée par le comte Ciano et M. von Ribbentrop qui avaient en face d'eux le Duc de Hesse ; la troisième, par M. M. Guebbels et Alfieri et la duchesse Badoglio ; la quatrième, par M. M. Hess et Starace et la Duchesse di Revel.

Le Duce portait l'uniforme de commandant général de la milice fasciste avec l'écharpe d'azur d'ordonnance, sous laquelle apparaissait l'écharpe de l'ordre de l'aigle de Prusse. M. Hitler portait l'uniforme brun avec la croix de fer.

Voici, d'après les notes que nous avons prises à la radio, l'essentiel du toast prononcé à la fin du banquet par le Duce :

Fuehrer, C'est avec la joie la plus cordiale que je vous souhaite la bienvenue en mon nom, au nom de mon gouvernement et du peuple italien dans cette Rome qui vous a manifesté ses traditions et sa puissance.

Votre visite à Rome complète et scelle l'entente entre nos deux pays fermement voulue et consolidée par eux opiniâtement.

Le parallélisme de l'unité allemande et de l'unité italienne

Cette entente a ses racines dans notre révolution et la vôtre ; elle puise sa force dans l'idéal commun de nos deux peuples ; elle trouve sa fonction historique dans les intérêts permanents de nos deux Etats. L'Italie et l'Allemagne, il y a cent ans environ, ont commencé à revendiquer, par la révolution et par les armes, leur droit à l'unité. Cette simultanéité de leurs mouvements confirme la solidarité de leurs intérêts.

L'Italie et l'Allemagne, avec la même foi et la même volonté, ont combattu pour constituer cette unité. Ces derniers temps, elles se sont libérées de la corruption et des idéologies dissolvantes pour établir un régime nouveau, basé sur le peuple et qui sera la marque de ce siècle.

Elles marchent, dans la voie qui leur est dictée par l'histoire, unies par la loyauté de leurs intentions et leur commune confiance, qui a fait ses preuves au cours des événements de ces dernières années.

L'Italie ne connaît qu'une seule loi morale de l'amitié : celle que j'ai exposée au peuple allemand sur le *Maifeld*. Elle a obéi, elle obéit et elle obéira à cette loi qui demeure le facteur déterminant de l'amitié entre l'Allemagne Naziste et l'Italie fasciste.

Nous avons souvent et ouvertement exposé les prémisses et les objectifs de la collaboration consacrée par l'axe Rome-Berlin.

L'Allemagne et l'Italie ont laissé derrière elles les utopies auxquelles l'Europe, dans son aveuglement, avait confié ses destinées, pour chercher entre eux d'abord et avec les autres pays ensuite, un régime international apte à instaurer, de façon égale pour tous, les garanties les plus efficaces de justice, de sécurité et de paix.

Ces conditions ne seront réalisées que si l'on reconnaît loyalement les droits élémentaires de chaque peuple de vivre, de travailler et de se défendre et si l'équilibre politique correspondant aux forces historiques qui l'ont déterminé est établi. Nous sommes convaincus que c'est par cette voie que les peuples européens s'assureront la tranquillité et la paix qui préserveront les bases mêmes de la civilisation européenne.

Fuehrer, Je revis encore dans mon cœur le spectacle de travail de paix et de force qui m'a été offert l'automne dernier par le peuple allemand ; ce peuple auquel vous avez restitué ses vertus fondamentales de discipline, de courage et de ténacité qui ont fait sa grandeur.

Je n'ai pas oublié et je ne pourrai pas oublier d'ailleurs l'accueil que j'ai

reçu en Allemagne.

Je formule les vœux les plus ardents, en mon nom et en celui de l'Italie fasciste et je bois à la prospérité de la nation allemande et à la nouvelle amitié de nos deux peuples.

Voici également la substance du toast de M. Hitler :

Duce, Profondément ému, je vous remercie pour les cordiales paroles de bienvenue que vous m'avez adressées au nom du gouvernement et du peuple italiens.

Je suis heureux de me trouver en cette Rome, qui unit les souvenirs d'un passé incomparablement glorieux aux signes de la puissance de la jeune Italie fasciste.

Depuis le moment où j'ai mis le pied sur terre italienne j'y ai trouvé une atmosphère d'amitié et de sympathie qui me rend profondément heureux. C'est avec la même émotion intime que le peuple allemand a salué l'automne dernier en votre personne le créateur de l'Italie fasciste, le fondateur d'un nouvel Empire et le grand ami de l'Allemagne.

Le mouvement national-socialiste et la Révolution fasciste ont abouti à la création de deux nouveaux Etats puissants qui donnent au monde inquiet et désagrégi l'exemple de l'ordre discipliné et du progrès.

De mêmes intérêts et une commune idéologie nous unissent.

Ainsi s'est formé en Europe un bloc de 120 millions d'hommes conscients de leurs droits éternels à la vie et décidés à les défendre contre les forces qui s'opposeraient à leur développement naturel.

Au cours de cette lutte contre un monde d'incompréhension et d'opposition qu'ils ont dû soutenir, épaulé contre épaulé, il s'est formé peu à peu entre les deux peuples une amitié cordiale qui a donné au cours de ces dernières années des preuves de sa solidité. Nos deux nations ont démontré en même temps au monde que, d'une façon ou d'une autre, il faut tenir compte des intérêts légitimes des grandes nations. Il est donc naturel que nos deux peuples élargissent et approfondissent encore à l'avenir à la faveur d'une collaboration permanente cette amitié qui a donné au cours de ces dernières années les preuves les plus éclatantes.

La frontière entre Rome et le germanisme

Duce, Vous avez indiqué, lors de votre discours au camp du *Maifeld*, quelle est la loi morale de l'amitié, sacrée pour nous et pour l'Italie fasciste : parler clair, franchement. Et quand on est amis, aller jusqu'au bout !

Jem'associe à cette loi au nom du National-socialisme et je veux y répondre de la façon suivante : Depuis que les Romains et les Germains se sont rencontrés pour la première fois il s'est écoulé pour autant que nous le sachions avec précision, 2 millénaires. Ici, sur le sol le plus glorieux de l'histoire humaine, je sens intensément tout le caractère tragique d'un destin qui négligea jadis de tracer une ligne de démarcation nette entre les deux races. Des souffrances inconcevables en ont résulté pour beaucoup de générations.

Aujourd'hui après deux millénaires en vertu de l'œuvre historique accomplie par vous Benito Mussolini, l'Italie et Rome donnent à leurs vieilles traditions une vie nouvelle.

Au Nord de votre pays, des tribus diverses se sont groupées en un nouvel Empire germanique.

Devenus voisins immédiats écoutons la leçon qui se dégage de deux millénaires d'histoire et reconnaissons les frontières nationales, visiblement tracées à nos deux peuples par la Providence et par

l'histoire.

Alors non seulement l'Italie et l'Allemagne auront le bonheur de vivre dans une collaboration sûre et durable, mais cette frontière deviendra pour elles un pont d'aide et de secours réciproque.

C'est ma volonté inébranlable et mon testament politique au peuple allemand que de considérer comme intangible la frontière des Alpes entre nos deux peuples. Ce sera pour Rome et pour l'Allemagne la source des plus grandes bénédictions.

Duce.

De même que nous avez été fidèle à l'amitié allemande en des journées décisives, l'Italie peut être certaine qu'à l'heure grave moi et l'Allemagne serons présents à ses côtés.

Je conserverai un souvenir indélébile du spectacle de votre jeunesse volontaire, de vos innombrables soldats dont la Chemise Noire est revêtue de gloire récente, de votre flotte que la victoire a vue à l'épreuve, de votre armée aérienne pleine d'élan.

J'ai la certitude que votre œuvre admirable que j'ai suivie avec l'intérêt le plus vif et à laquelle je souhaite sincèrement de nouveaux succès se développera à l'avenir également.

Je lève mon verre à votre santé, à la grandeur et au bonheur du peuple italien et à notre immuable amitié.

A l'issue du banquet le Fuehrer et le Duce sont apparus au balcon du Palazzo Venezia et ont été longuement acclamés par la foule.

La musique turque à la Radio de Bari

Au cours de l'émission habituelle de la musique turque à la Radio italienne le programme suivant sera exécuté par Mlle Augusta Quaranta, accompagnée au piano par le Mo Renato Jesi : Mascagni-Anrico Fritz : *Son pochi fiori*.

Cemal Resid : *Yonca*.
« » : *Kosaoglu*.
Virginio Fucile : *Mhai detto*.

M. Goga est décédé

Bucarest, 7. A. A. — Au début de l'après-midi, l'ancien président du Conseil, M. Goga, est décédé dans son château de Ciucea.

La démarche franco-britannique effectuée hier à Prague

Une visite de caractère informatif de M. Henderson à la Wilhelmstrasse

Paris, 8. — Le ministre d'Angleterre à Prague et son collègue français M. Delacroix ont rendu visite successivement hier matin à M. Krofta et lui ont fait part du désir de l'Angleterre et de la France de voir la Tchécoslovaquie aller jusqu'au bout des possibilités dans le règlement de la question allemande.

Les premiers commentaires de la presse de Prague, évidemment inspirés, relèvent que cette limite est constituée par l'intégrité territoriale et la souveraineté de l'Etat.

Ils soulignent aussi que la démarche de l'Angleterre et de la France demeure dans le cadre du traité de St-Germain qui fait du problème des minorités une question internationale.

On précise à Prague que le gouverne-

Nouveaux incidents à Antakya

Cette fois, les morts sont deux gendarmes

Antakya, 7 mai. — (Du correspondant particulier de l'A.A.) :

Les gendarmes ayant ouvert le feu hier nuit à Antakya, au quartier Dörtayak, contre les Turcs attablés dans un café, une grave rencontre a eu lieu. Deux gendarmes ont été tués.

Les formalités d'inscription continuent.

La guerre civile en Espagne

Succès des nationaux dans la province de Castellon

Bonne journée vendredi, pour les Nationaux, dans le secteur de Castellon. Le communiqué officiel de Salamanque annonce qu'en dépit de la tempête et les fortes pluies, leurs troupes, profitant des pertes subies la veille par l'ennemi ont avancé sur la ligne tout entière, infligeant à l'adversaire de graves pertes. Un bataillon a été isolé et détruit.

L'avance réalisée vers Portell et Castelforte est de 15 km.

Dans la zone de Morella, les nationaux ont donné l'assaut à trois positions successives. Le village de Cincorres, à 12 km. au Sud-Ouest de Morella, au delà de la rivière Bergantes, a été occupé et dépassé de plusieurs km. D'autres positions d'une grande importance militaire ont été occupées. Ainsi, l'extrémité orientale de la "poche" entre Teruel et Morella se resserre, parallèlement aux opérations exécutées à son extrémité occidentale par l'armée de Castille du général Varela.

L'affaire du "Capo Pino"

Le jugement du tribunal

Au cours de son audience d'hier, le tribunal a rendu à 11 h. son jugement dans l'affaire *Capo Pino-Magallanes*.

Le tribunal a constaté que le *Capo Pino* avait suivi strictement les règlements internationaux de la navigation et celui des Détroits ; par contre le *Magallanes* n'a pas observé lesdits règlements. Après l'étude des dossiers, sur base des rapports émis par les trois experts et de sa propre conviction, le tribunal conclut que le *Magallanes* est seul fautif de l'accident et le condamne à payer des dommages et intérêts au *Capo Pino* et à la Cie générale de Navigazione a vapeur à laquelle il appartient.

Exécution capitale

Ankara, 8. — La sentence de mort prononcée contre Osman Akbaş après avoir été référée à la Cour de Cassation d'Ankara avait été ratifiée par le Kamutay. Osman Akbaş a été pendu l'autre nuit à Ankara. Il avait été convaincu du meurtre de Mehmedoglu Halil du même village.

Le sucre et notre agriculture

Par le Dr K. O. Caglar, de l'Ulus :

Dans un de ses derniers discours l'honorable Président du Conseil a annoncé que même si elles n'étaient pas rentables il augmenterait le nombre de nos raffineries de sucre si l'occasion se présentait. On sait à quel point cette question est importante au point de vue des intérêts du pays pour que l'on approfondisse son examen.

Le gouvernement, en base d'un vaste programme, a commencé aujourd'hui à s'occuper du relèvement de notre agriculture ce qui est digne d'éloges, attendu que la grande majorité de la population de notre pays est constituée par les villageois et les cultivateurs. Comme, par ailleurs, le relèvement moral et matériel du villageois signifie celui du niveau général du pays, il s'ensuit que chaque pas fait en ce sens a une valeur particulière.

Voilà pourquoi l'augmentation projetée et préconisée de nos raffineries par l'honorable Président du Conseil doit être considérée comme une mesure destinée au relèvement du village et ce à plusieurs points de vue.

Nous, les agriculteurs, nous devons apprécier la rentabilité de nos raffineries d'après le sucre qu'elles produisent. En effet les betteraves que nous leur fournissons comme matières brutes nous intéressent autant que les résidus obtenus de ces mêmes betteraves après leur utilisation. L'installation d'une raffinerie ne signifie pas seulement qu'une cheminée vient de s'élever dans la région. Comme la betterave est une plante potagère modifiant la structure sociale des villages du rayon où la raffinerie a été installée l'importance de cette initiative s'accroît donc. Si l'on prend de plus en considération que les résidus jouent le même rôle il en résulte que l'installation d'une fabrique dans n'importe quel coin du pays, est un élément de relèvement de grande valeur.

La culture de la betterave est profitable. Mais elle exige une grande attention pour sa culture.

Après semence on ne la laisse pas telle quelle : elle exige des soins. Sa récolte est difficile au point de nécessiter des connaissances techniques particulières.

Le villageois voulant s'occuper de la culture d'une plante doit au préalable apprendre à préparer son champ dans les meilleures conditions voulues.

Aussi tout doit être fait à temps et au moment voulu. Le paysan doit tronquer le soc contre la charrue, se servir de la machine à semer au lieu de disperser la semence avec la main. Si le champ n'a pas été bien préparé à l'avance, la betterave ne pousse pas et si même elle pousse elle n'est pas bonne pour le sucre parce qu'elle ne grandit pas.

Pour éviter tout cela, il faut jeter dans le champ des engrais, ramasser les mauvaises herbes etc. En un mot la betterave est une plante qui sert à un cultivateur de guide et lui apprend par la pratique beaucoup de choses que des milliers d'ouvrages ne pourraient lui enseigner.

Le villageois ne consommera personnellement ni ne vendra au marché la betterave qu'il aura obtenue. Il la livrera à une gare des environs ou à défaut à la raffinerie si elle est proche.

Mais pour agir ainsi il faut des routes. Le villageois est bien forcé de penser à y porter remède dès qu'il s'aperçoit la première année que les routes tortueuses et mal entretenues se trouvant à sa disposition ne font pas son affaire.

Il fera appel à ses camarades et tous se mettront à réparer les routes. De plus ceci fait, il sera bien obligé de prendre bien soin des animaux de trait destinés à transporter ses produits.

Avec l'argent qu'il aura acquis de la vente de sa betterave il arrangera en conséquence sa nouvelle existence. Tout ce que précède concerne la période allant de la semence jusqu'à la livraison de la betterave à la raffinerie, après quoi suit une nouvelle phase.

Après que la raffinerie a utilisé la betterave et extrait le sucre qu'elle contient il reste un résidu appelé « pancar küspesi ». Il constitue un des meilleurs aliments pour les animaux. On peut leur donner ce résidu ou à l'état frais ou après l'avoir fait sécher. Mais comme on ne peut pas leur donner frais, le résidu produit par la raffinerie au moment où celle-ci est comme l'on dit « kampanya » on fait sécher la plus grande partie de ces résidus ou on les conserve dans les silos alors qu'ils sont encore verts. On utilise de même les feuilles des betteraves.

Le cultivateur en attendant de pouvoir les cultiver autrement les donne à manger à ses bêtes. Il conserve le reste dans les silos à l'état vert.

En l'état les feuilles, les résidus frais ou verts constituent de bons aliments pour les animaux. Quand on les mélange à leur nourriture habituelle ces animaux passent bien l'hiver.

Nos cavaliers

Le Duce a remis de ses propres mains à nos cavaliers la « Coupe Mussolini ». Le « Giornale d'Italia » écrit à ce propos :

« Il est impossible qu'une équipe qui ne serait pas douée de hautes qualités techniques, athlétiques et morales remporte une épreuve des plus ardues comme celle qu'est la coupe Mussolini. C'est pourquoi les cavaliers turcs ont pris place à juste titre, parmi les cavaliers les plus forts et les plus habiles. Et ils maintiendront cette place grâce à leur haut mérite. »

Que de raisons de se réjouir ! Nous sommes une nation attachée à l'armée et qui suit avec l'intérêt le plus vif son développement, qui partage ses succès.

Nos cavaliers nous ont donné une profonde joie et une belle leçon aux jeunes gens qui travaillent dans toutes les branches du sport : la leçon qui se dégage de leur travail poursuivi avec constance, avec méthode, sous l'action exclusive de l'amour du métier, avec la volonté de relever le renom du pays.

Pendant des années ils ont travaillé silencieusement, sans ostentation, sans se laisser vaincre par aucune difficulté ni laisser affaiblir leur volonté par aucune facilité ; ils ont marché vers l'objectif constitué par le succès auquel aspire tout Turc d'Atatürk.

Et ils ont triomphé. Tous les noms ont disparu, dans la gloire de l'équipe et des cavaliers turcs. Ils n'ont pas oublié un seul instant que la tâche qu'ils accomplissaient était un service national qui laissait fort en arrière les tendances et les goûts personnels. En les embrassant avec allégresse, efforçons-nous de nous inspirer, dans les tâches qui nous sont confiées, de l'abnégation et de l'attachement au devoir dont ils nous ont donné l'exemple.

FATAY

Consulat Général de Roumanie

Mardi 10 mai, à l'occasion de la Fête Nationale roumaine, un Te Deum sera officié à 11 heures précises à l'Eglise orthodoxe Sainte Trinité, à Taksim.

Les membres de la Colonie ainsi que leurs épouses sont également priés d'y prendre part.

Une réception aura lieu ensuite au Consulat.

La difficulté des transactions avec la France

La nouvelle dévaluation du franc note le « Tan », a causé de vive inquiétudes à nos négociants exportateurs en rapports d'affaires avec la France. Toutefois, les engagements contractés étant intervenus sur la base de la livre sterling cette anxiété paraît déplacée.

Nous avons surtout envoyé en France de poils de chèvre et de la laine. Nos négociants hésitent à contracter de nouveaux engagements.

ver et deviennent robustes.

Tout ce que nous venons d'énoncer découle des faits d'expérience ressortant des endroits où des raffineries de sucre existent déjà. Nous pouvons ajouter avec orgueil que les endroits où l'on a cultivé la betterave sont comparativement aux autres régions beaucoup plus prospères.

Aujourd'hui les cultivateurs de la Thrace, d'Ugak, d'Eskişehir et dans les derniers temps ceux de Turhal sont à tous les points de vue et grâce aux enseignements des agriculteurs attachés aux raffineries plus avancés que leurs voisins.

N'oublions pas aussi que l'on peut combler la lacune nous préoccupant laquelle consiste pour l'Anatolie à nourrir le bétail.

En l'état quand l'honorable Président du Conseil dit :

« J'augmenterai partout le nombre des raffineries sans penser à leur rentabilité » il fait, au nom et pour le compte du pays, un grand pas vers les gros bénéfices à réaliser et non vers des pertes possibles.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

L'aménagement de la place de Sirkeci

Parmi les immeubles qui seront abattus en vue de permettre l'aménagement de la nouvelle place de Sirkeci figure une petite mosquée. Les accords nécessaires ont été pris à ce propos avec l'Evka.

Le dossier de l'expropriation a été remis, pour l'estimation, à la commission d'évaluation du département des Finances. Elle a conclu que la valeur des constructions à démolir est de 35.000 Ltqs. Après accomplissement des travaux envisagés, il deviendra possible de voir la mer du perron de la gare. Une place de 90 mètres de large sera aménagée jusqu'au quai.

Du côté de la sortie de la gare, les travaux de dégagement sont déjà entamés. Un conflit a surgi toutefois au sujet de l'immeuble de la brasserie de la gare. Le concessionnaire actuel refuse de vider les lieux, quoique son contrat ait expiré. Il a donc fallu recourir au tribunal.

Mais l'intéressé s'est pourvu en cassation et la Direction de l'Exploitation de la IXe Voie Ferrée attend la décision d'Ankara.

Le plan des deux nouvelles places a été préparé à Ankara. Il est probable que celle entre la gare et la mer soit aménagée en forme de parc, avec un bassin. Des entrepôts modernes seront construits le long du rivage ; ils masqueront les opérations de chargement et de déchargement des wagons marchandises.

L'exploitation des autobus par la Ville

On sait que l'Assemblée de la Ville a autorisé la Municipalité à contracter à un emprunt de 500.000 Ltqs pour l'achat d'une quarantaine d'autobus devant être commandés à l'étranger et qu'elle compte exploiter elle-même. Pour l'utilisation de cette autorisation, il faudra atteindre la ratification du budget de 1938 par le ministère de l'Intérieur. La Municipalité est entrée toutefois en pourparlers avec les banques nationales en vue de s'assurer tout de suite les crédits dont elle a besoin.

Papier-journal et papier d'emballage

On a annoncé qu'un projet de loi en cours d'élaboration interdira l'emploi des vieux journaux et du papier imprimé en général pour la confection de paquets. L'« Akşam » précise que le projet de loi en question vise uniquement certaines catégories de livres et les papiers manuscrits. Les journaux invendus, — ce « bouillon » suivant le terme consacré, ne sont pas visés par la nouvelle loi.

L'aménagement de la place d'Eminönü sera achevé en mars 1939

La Municipalité a eu beaucoup de peine à identifier les propriétaires de quelque 130 immeubles se trouvant derrière le Valide han et ses dépendances.

Il a fallu recourir à la police pour trouver leur adresse et leur faire les communications voulues. Maintenant, rien n'empêche plus d'entreprendre les formalités légales pour les expropriations. La nouvelle donnée par un confrère suivant laquelle l'expropriation de autres lots de constructions qui entourent la place, après celle du Valide han, serait ajournée, est erronée. Le terrain à exproprier a été réparti en lots, les travaux seront exécutés étape par étape, suivant l'ordre qui a été établi antérieurement. La démolition de tous les immeubles damnés et l'aménagement de la nouvelle place prendront fin jusqu'en mars 1939.

L'ENSEIGNEMENT

Le directeur de l'Enseignement secondaire à Istanbul

Le directeur de l'Enseignement secondaire au ministère de l'Instruction publique, M. Cevat se trouve depuis deux jours à Istanbul. Il est venu d'Ankara en vue de faire partie du jury constitué à l'Académie des Beaux-Arts pour le choix du monument d'Atatürk. Il profitera de son séjour ici pour s'occuper des affaires qui intéressent l'Université et de la fixation de son budget.

La date des vacances

La commission de l'Enseignement primaire, réunie ces jours-ci au vilayet, sous la présidence du vail-adjoint M. Hüdaî Karatapan a pris des décisions concernant la date de la cessation des cours dans les écoles.

Il a été convenu que, dans les écoles de village à trois classes, les leçons prendront fin le 14 mai et les vacances commenceront le 21 du même mois. Dans les écoles de village à cycle complet, les cours cesseront le 28 mai, les examens commenceront tout de suite et les élèves entreront en vacances le 8 juin.

Dans les écoles primaires en ville la cessation des cours est fixée, pour la dernière classe, au 31 mai et les examens devront être achevés le 15 juin. Pour les autres classes également, les leçons devront cesser le 31 mai.

Les inscriptions et admissions pour la nouvelle année scolaire commenceront le 19 septembre. L'ouverture des classes est fixée au 3 octobre.

La commission a pris certaines décisions concernant les appointements des professeurs.

LES CHEMINS DE FER

Le nouvel horaire des trains de Florya

La direction de l'Exploitation de la IXe Voie Ferrée a entrepris ses préparatifs en vue de l'activité d'été de la ligne de banlieue Sirkeci-Küçükçekmece. Les réductions de tarif introduites l'année dernière ont donné d'excellents résultats et le nombre des excursionnistes pour Florya en a été considérablement accru, notamment les dimanches. Il est certain que, cette année, notre plage connaîtra la même faveur. La nécessité s'impose donc d'accroître le nombre des wagons en circulation, pour la commodité des voyageurs.

Le plan de service d'hiver encore en application sera maintenu jusqu'au mardi 31 mai ; le 1 juin, le nouveau plan entrera en vigueur.

Comme l'année dernière, il y aura jusqu'à midi un départ toutes les demi-heures : dans l'après-midi, des trains partiront à 45 minutes ou peut-être à 60 minutes d'intervalle ; vers le soir, les départs de Florya succéderont toutes les demi-heures. Des trains supplémentaires seront institués en cas de besoin.

LES ARTS

Récital de danse des élèves de Mme Bavazzani-Scarselli

Aujourd'hui, 8 mai, à 15 h. 12, un récital de danse sera donné, dans la salle Società Opera Italiana, par les élèves de Mme Ester Bavazzani-Scarselli et avec son concours.

En voici le programme :

Ière Partie

1. Valse, Bocca Vermiglia, Mo Scarselli, — Mlle G. Lanfranco.
2. Valse, Rêve de valse, Strauss. — Mlle Rose Domikian.
3. Danse espagnole, Mo Scarselli, — Mlle Rosetta Catania.
4. Tango artistico, Mo Scarselli, Miles R. omilian et R. Catania.
5. Danse du bal Tabarin, Mo L. Baro, Mlle Anni Rostein.
6. Chant, par Mlle Gina Athias. (Casta-dia, de Bellini et Il Bacio, valse, Mo Arditi)

IIème Partie

Les poupées animées. — Sketch-Ballet en un acte, musique du Mo Scarselli.

Au piano, le Mo Maggi.

Séance de danse des élèves de Mme Dorrat

C'est le samedi 14 mai à 17 heures qu'aura lieu au Théâtre français, la séance de danses plastiques et classiques donnée en l'honneur de leur professeur par les élèves de Madame Dorrat. Le programme des plus intéressants contient des numéros de valeur.

Prix des places 100 P., 75 P. et 30 P. Les billets sont en vente rue Imam No 4 et le jour de la séance aux guichets du Théâtre Français.

Ménagères !

La saison est venue de préparer des sirops et des confitures. Retrouvez vos manches, et à l'œuvre ! L'Association nationale de l'Economie et l'Épargne.

Les charges fiscales du contribuable français

Les déclarations du président du conseil municipal de Paris

Paris, 7. — L'écrasante charge fiscale frappant les contribuables parisiens est mise en relief à la suite de la distribution des feuilles d'impôts. L'impôt sur la valeur locative dépasse dans certains cas 50 o/o du loyer. Il suscite une vague de mécontentement dans la capitale.

Le président du conseil municipal lui-même prononça des paroles fort graves sur le déficit de la ville et les perspectives de la nouvelle taxe laquelle menace d'entraîner des dommages dans l'activité économique et touristique de la capitale.

A la date du 1er janvier 1938 plus de 15.000 locaux affectés auparavant à l'usage industriel ou commercial ne figuraient plus comme tels. Ils sont toujours vides et leur nombre augmente sensiblement.

Les légionnaires italiens en Espagne

Rome, 7. — Les pertes des légionnaires italiens en Espagne du 9 au 30 avril s'élèvent à 3.041 hommes.

Des mesures restrictives sur la presse au Danemark

Stockholm, 7. — Le ministre de la Justice du Danemark prépare des décrets très sévères sur l'interdiction des manifestations politiques et les cortèges de propagande. Des peines graves seront infligées aux coupables de diffamation envers des personnes occupant des postes publics. Enfin il sera introduit une censure contre les journaux et revues menant des campagnes de presse.

Le pétrole artificiel

Le Japon crée une compagnie

Tokio, 7. — Le gouvernement japonais mit au point un plan septennal pour la production annuelle de deux millions de litres de pétrole artificiel en coopération avec le Manchoukouo. Une compagnie ad hoc fut créée au capital de 50 millions de yens. Elle construira des usines à Kinhin.

Chronique de l'air

La liaison aérienne entre la Pologne et l'Allemagne

Berlin, 7. A.A. — Une délégation du ministère polonais des Communications est arrivée ici pour négocier avec le ministère de l'Air du Reich une convention aérienne.

Un record de vol à voile

Berlin, 7. A.A. — Le pilote Hoffmann de l'école d'aviation a établi un nouveau record de distance pour les planeurs à deux places en couvrant quatre cents kilomètres en 7 heures.

Les lois sociales américaines

Washington, 7. — Quoique la commission du congrès se soit prononcée contre la discussion d'une nouvelle loi portant sur le minimum des salaires et le maximum de l'horaire du travail, une pétition signée par 218 congressmen annula cette décision et imposa l'inscription du projet de loi à l'ordre du jour de la Chambre. Comme les représentants des Etats méridionaux sont hostiles au projet on prévoit des débats très longs.

Italie et Reich

Buenos-Ayres, 7. — A l'occasion de la visite du Führer en Italie, l'ambassadeur d'Italie M. Guariglia offrit une réception en l'honneur de l'ambassadeur du Reich M. von Therman.

Japon et Afrique du Sud

Tokio, 7. — Le gouvernement nippon décida l'institution d'une légation en Afrique du Sud.

Après la revue navale de Naples

Commentaires américains

New-York, 7. — Le « New York Times » écrit que la grandiose revue navale de Naples témoigne que sous le régime fasciste l'Italie a regagné sa maîtrise en Méditerranée. Aucune puissance ne pourrait ranger aujourd'hui 85 sous-marins dans une seule base et prêts à exécuter des mouvements admirables de manœuvres navales. Le journal souligne qu'à la revue participait seulement une partie de la flotte sous-marine italienne, plusieurs unités ne figuraient pas. D'autres sont en construction. Le « New York », après avoir adressé un élogieux enthousiasme à la marine italienne, conclut que le déploiement de ces forces ne peut effrayer la Grande-Bretagne. Mais il est hors de doute que l'Italie possède une puissance navale de nature à imposer le respect à tous les pays.

Toute la presse souligne que Hitler et tous les spectateurs étrangers ont emporté une impression énorme de la grandiose revue de Naples.

La vie sportive

FOOT-BALL

Güneş ou B.J.K. ?

La rencontre décisive du championnat de Turquie 1938 se dispute aujourd'hui au stade du Taksim. B.J.K. arrivera-t-elle à arrêter la série ininterrompue des succès de Güneş ? Ce dernier sera-t-il champion avant la conclusion de la compétition ? Telles sont en effet les deux questions que l'on se pose avant ce choc qui promet d'être passionnant. Cependant Güneş part grand favori.

Matches turco-helléniques

D'intéressantes rencontres turco-helléniques sont envisagées. Ainsi Güneş se rendra incessamment en Grèce où il se mesurera au champion de Grèce Apollon et à l'Olympiakos. Par ailleurs l'excellente formation d'Athènes Panathinaïkos visitera notre ville dans le courant de ce mois. Ses adversaires éventuels seront Galatasaray et B.J.K.

Ces matches serviront à faire le point avant le premier, Turquie-Grèce qui se disputera en juin prochain à Ankara.

Le championnat d'Angleterre

Londres, 7. — En battant Bolton Wanderers par 5 buts à 0, Arsenal a remporté le championnat d'Angleterre 1938. La fameuse équipe londonienne compte 42 points contre 41 pour Wolverhampton. Le champion de 1937 Manchester City termine avant dernier et se trouve relégué en seconde division.

Le championnat national

Ankara, 8 mai. — En match de championnat Muhafizgücü a battu Alsancah par 3 buts à 2.

ATHLETISME

Le 19 mai

A l'occasion de la fête du Sport qui a lieu le 19 mai, jour du débarquement d'Atatürk à Samsun, d'importantes manifestations athlétiques se dérouleront aux stades du Taksim et de Kadiköy. Nos meilleurs spécialistes y participeront.

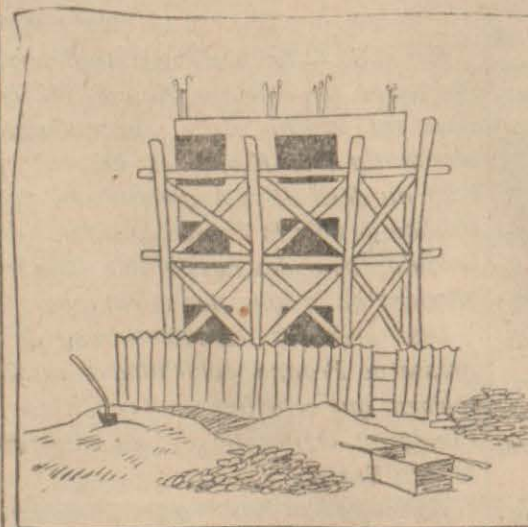
LES ASSOCIATIONS

A l'Union Française

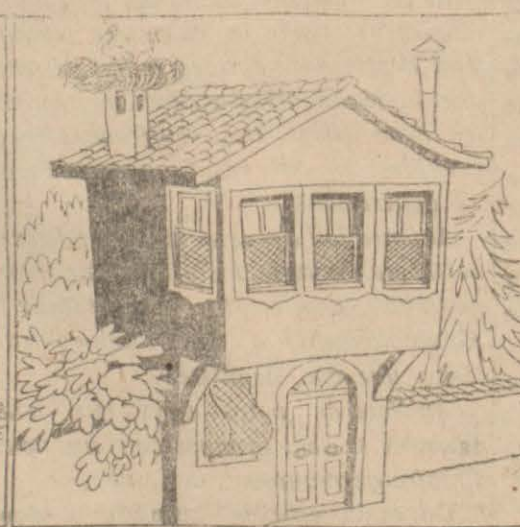
Une grande soirée théâtrale sera donnée le samedi 14 crt. à 21 h. dans la salle des fêtes de l'Union, par un groupe d'amateurs, au profit des Sinistrés du tremblement de terre de Kırşehir.

Au cours de cette soirée, qui sera suivie d'une sauterie, seront représentées 3 comédies-vaudeville dont le programme sera publié ultérieurement dans la presse.

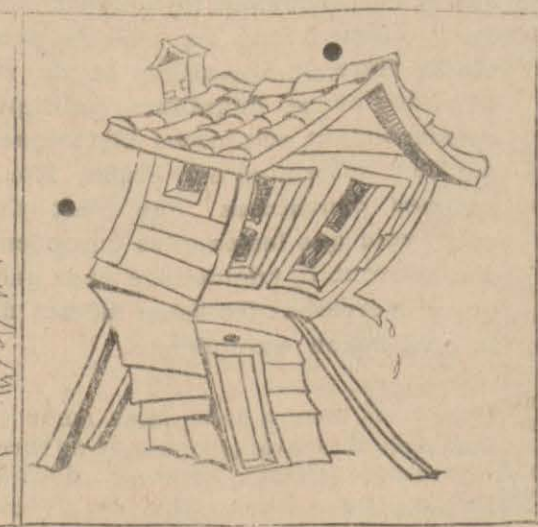
N. B. Les billets seront mis en vente à partir du vendredi 6 crt., au prix de pts. 150. — (Premières) et pts. 100. — (Secondes) à l'Union Française, à la librairie Hachette et à la bibliothèque du Consulat de France.



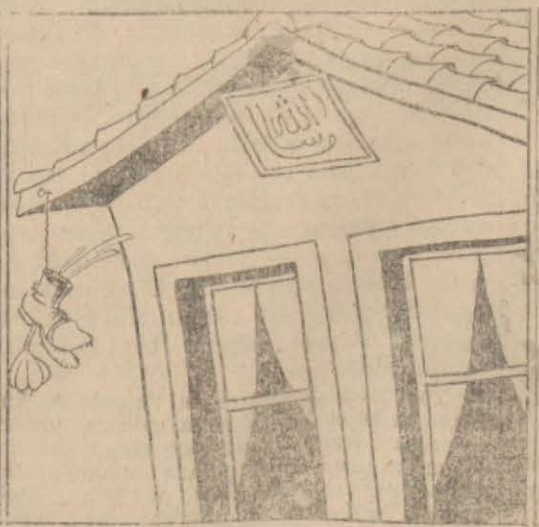
Iéaliste



Conservateur



Pessimiste



Mystique



Capitaliste
(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam)

La psychologie des immeubles

CONTE DU BEYOGLU

Choisissez votre rêve

Par Michel ROBIDA.

Quand Mme Roulebois à qui ses soixante ans avaient donné le désir de se faire enlever quelques rides, entra dans la clinique blanche, crue et nickelée où devait avoir lieu cette petite intervention, elle manifesta quelque appréhension.

« Vous ne sentirez rien chère madame, lui assura pourtant l'éminent praticien. Rien, je vous assure. Et d'ailleurs vous penserez à autre chose. Pour commencer, au moment où je vous endors, choisissez votre rêve. Ainsi vos songes vous mèneront à votre terre de prédilection ».

Choisir son rêve ! Mme Roulebois femme d'avant-guerre est romanesque et sentimentale. Une image s'impose à son esprit : Venise. Y a-t-il rien de plus charmant pour laisser aller son imagination que ces ruelles, ces petits canaux où elle s'est promenée si tendrement au bras de son premier comme de son second mari, et à celui des quelques amis chers qui leur ont succédé.

Venise ; déjà elle brode sur la trame un peu usée de ses souvenirs, elle emmêle les dates, confond les personnages. Peu importe. Nous irons, pense-t-elle, écouter la serenata, goûter des glaces chez Florian, et dîner à Murano. Elle tisse et ordonne son rêve, tout en se laissant glisser peu à peu dans une douce béatitude.

Le sommeil.

Pourtant, au moment de sombrer tout à fait dans le sommeil, elle a le temps d'entendre une voix dure, précise, la voix d'un aide probablement qui commande d'un ton péremptoire et sans réplique : « Retirez l'eau, voyons, dépêchez-vous, retirez l'eau ».

Mme Roulebois s'est endormie. Elle est bien à Venise, mais par un phénomène étrange la dernière phrase entendue travaille dans son esprit « Retirez l'eau ! Qui donc a donné cet ordre ? Le plus étrange est qu'il s'exécute. Perché comme un héros sur les marches de son hôtel, Mme Roulebois qui s'apprêtait poétiquement à descendre dans une gondole, s'aperçoit avec terreur que celle-ci s'enfonce, disparaît bas, plus bas, beaucoup plus bas que les marches.

Alors Mme Roulebois bouleversée, assiste à un spectacle effarant, mais vraiment inoubliable. De toutes parts, aspirée par une pompe puissante, obéissant à des ordres évidemment supérieurs, l'eau se retire de Venise.

Avec un gorgouillis inquiétant, les petits canaux se vident et crachent leurs dernières gouttes dans le grand canal au milieu duquel grelotte une ridicule petite rivière qui diminue, diminue, et disparaît à son tour. En face, la Salute, perchée sur ses pilotis, repose solennellement sur une poche d'air. Mme Roulebois qui a le sens des convenances a envie d'appuyer sur l'église du bout de son ombrelle pour la faire descendre au niveau du sol. Mais un regard lancé autour d'elle lui donne le vertige, et à la vue de tous ces palais à demi suspendus dans le vide et de sa position dangereuse, elle perd l'équilibre et lâchant son ombrelle elle tombe dans la vase.

Ah ! la lamentable promenade ! Mme Roulebois se désespère. Elle marche au milieu de la plus effrayante foire aux puces qu'elle puisse concevoir.

Tout ce dont depuis des siècles se sont débarrassés les Vénitiens en le jetant dans la lagune lui apparaît d'un seul coup, et dans un piteux état !

Vieilles casseroles, meubles brisés, carcasses de gondoles, elle trouve de tout, et jusqu'aux alliances d'or que le Doge jetait dans la lagune. Près de l'Académie, elle bute contre un piano. Un piano, Seigneur ! et pourquoi un piano !

Et comme Mme Roulebois est romanesque, et prétend connaître son histoire de Venise et de la sérénissime République, elle voit également ce que nous n'aurions pas vu.

Devant chaque porte, c'est un squelette percé d'un poignard, une femme cousue dans un sac et qui demande grâce, une douzaine de spadassins dont s'est défilé d'un coup en les enfilant sur son épée un amant menacé. D'autres qu'elle imagine empoisonnés, torturés, enfin, devant les prisons, une bousculade de squelettes. Sous le pont des Soupis, un entassement...

Mme Roulebois a toujours eu de l'imagination. Elle en use à plein rendement, mettant en outre à contribution toutes les reminiscences des vieux mélodrames les plus incohérents où le Conseil des Dix a pu jouer un rôle.

Et les monuments ! les monuments devant lesquels elle s'est si souvent attendrie lui apparaissent ridicules, perchés dans les airs.

Mais le comble, c'est qu'elle découvre au milieu de son étonnant voyage des figures qu'elle croyait avoir oubliées.

Voici ensemble, se tenant par le bras, son premier et son second mari : « Vois-tu Hortense nous avions les mêmes goûts, nous nous entendions très bien ! » et puis, c'est le petit Argentin qui l'a tent malménée, ici, à Venise : « Antonio ! »

En criant, Mme Roulebois se réveille. Ses oreilles tintent. Avec un

grand bruit, l'eau s'engouffre à nouveau dans Venise.

Au bout de la Piazzetta, Saint-Marc brille de tous ses ors ternis derrière la façade rose du palais ducal, et là-bas, San-Giorgio-Maggiore n'a plus l'air sur le ciel bleu d'un panneau réclame mal échafaudé.

Mme Roulebois se réveille.

Le premier mouvement de cette honorable dame est un peu violent : « Imbéciles, crie-t-elle furieuse, imbéciles, qui a parlé de retirer l'eau ? »

« Ce n'est rien, murmure le chirurgien esthétique à son aide. Ce n'est rien, ne vous troublez pas, une légère réaction. »

Tout en parlant, il a des mains tendues, présenté un miroir à Mme Roulebois qui, au milieu de ses bandellets, se voit rajeunie de trente ans. Sa colère tombe. Elle reste muette.

Elle y est bien forcée, à cet âge-là, elle ne connaissait pas encore Venise. Comment pourrait-elle avoir des souvenirs ?

Pour les sinistrés de la zone de Kırşehir

Une liste de souscription en faveur des sinistrés du tremblement de terre de Kırşehir et de sa région a été ouverte au siège de la filiale du Kaza d'Eminönü du « Croissant Rouge ».

Les citoyens qui se porteront au secours de nos compatriotes sont priés de déposer leurs dons contre un reçu.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE.
ISTANBUL, IZMIR, LONDRES.

NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France)
Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beaulieu, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara
Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.
Banca Commerciale Italiana e Greca
Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana et Roumaine
Bucarest, Arad, Braïla, Brasso, Constantza, Cluj Galatz, Timisoara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto
Alexandrie, Le Caire, Demour Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy
New-York.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy
Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy
Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana : Lugano
Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé
(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla, (en Uruguay) Montevideo.

Banco Ungaro-Italiano, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Komorn, Oroszló, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Guayaquil, Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Molendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy

Téléphone : Péra 44341-2-3-4-5

Agence d'Istanbul, Allamehyan Han.
Direction : Tél. 22900. — Opérations gén. 22915. — Portefeuille Document 22903.

Position : 22911. — Change et Port 22912
Agence de Beyoğlu, Istiklal Caddesi 247
A. Namik Han, Tél. P. 41046

Succursale d'Izmir

Location de coffres, rts Beyoğlu, à Galata Istanbul

Vente Travailler's chèques

B. C. I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

A louer pour l'ETE

appartement de quatre chambres avec hall, salle de bains, confortablement meublé.

On peut le visiter tous les jours dans la matinée, 10, Rue Saksi (intérieur 6) Beyoğlu.

Leçons d'allemand et d'anglais ainsi que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupe — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant dans une grande école d'Istanbul et agrégé des philosophes et des lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle méthode radicale et rapide. PRIX MODÈRES. S'adresser au journal Beyoğlu sous Prof. M. M.

SAKARYA

Un programme de choix... 2 films à la fois

LE SOMBRE VOYAGE
(Parlant Français)
CONRAD VEIDT et VIVIANE LEIGH
De l'amour... de l'émotion
En Suppl. : Le voyage de L. L. E. E. Celdi Bayar et Rüşti Aras

et **RICHARD TAUBER** dans
VIENNE JE T'AIME
(en français)
(Wien, Wien nur du allein)
Un charme musical...
Une magnifique opérette...

Vie économique et financière

Le marché d'Istanbul

Blé	
Le blé de Polatli a été en hausse durant cette semaine.	
Piastres	6.17-1.2
"	6.22-1.2-6.24
"	6.22-1.2-6.30
La même tendance s'est également fait sentir sur les prix du blé dur.	
Piastres	5.28
"	5.28-5.33
"	5.28-6.5
Le blé dur et celui dit «kizilza» sont stables à piastres 5.20-5.30 et 5.37-1.2.	
Seigle et maïs	
La demande de seigle a été cette année-ci — et cela sur tous les marchés — très forte amenant une diminution très sensible des stocks. Les prix se sont, de ce fait, très bien maintenus.	
Le seigle est encore en hausse sur notre marché.	
Piastres	5
"	5.5
Le maïs blanc est ferme à piastres 4.37-1.2. La qualité jaune se montre résistante. Une nouvelle hausse vient de porter son prix à piastres 5.17.	
Avoine	
Marché stagnant.	
Prix ferme.	
Orge	
On observe une hausse assez forte sur l'orge fourragère qui, jusqu'à présent, s'était maintenue plutôt stable.	
Piastres	4.18
"	4.22-4.27-1.2
L'orge fourragère, qui avait fait preuve d'une tendance haussière beaucoup plus continue, a gagné elle aussi quelques points.	
Piastres	4.13-4.14
"	4.14-4.17-1.2
Opium	
Marché inchangé.	
Ince	Piastres 700
Kaba	" 520
Noisettes	
Les noisettes dites « içtombul » ont atteint dans le courant de cette semaine le prix maximum enregistré ces derniers mois : piastres 36.20.	
Les « avec coque » sont à piastres 15.20.	
On attend d'Allemagne des demandes de noisettes.	
Mohair	
Les qualités « oğlak » et « ana mal » sont en baisse.	
Oğlak	Piastres 131
Ana mal	" 115
En hausse de piastres 4-10 le mohair dit « deriz » : piastres 74-80.	
Les autres qualités sont stables aux prix suivants :	
Çengelli	Piastres 130
Kaba	" 73
Sari	" 85
Laine ordinaire	
Ce marché ne présente rien de particulier. On ne remarque aucune animation. Prix stables.	
Anatolie	Piastres 51
Thrace	" 62
Huiles d'olives	
L'huile d'olives extra a rectifié son prix, le stabilisant à piastres 44.	
En légère hausse l'huile de table première qualité et celle pour savon.	
de table	Piastres 42.20-43.20
p. savon	" 36
Beurres	
Le marché de beurre a faibli d'une façon très nette durant toute cette dernière quinzaine.	
Urfa I	Piastres 90
" II	" 87
Diyarbakir	" 82
Trabzon	" 90
Ceci est dû aux arrivages qui se font plus nombreux et plus suivis à la faveur du temps permettant la régularité des arrivages.	
La végétaline est à piastres 47.	
Citrons	
Le marché est très fortement haussier.	
Le prix de la caisse de 504 pièces d'Italie a bondi de Ltqs 8.50 à 9.75-10. Celui de la caisse de Trablus de Ltqs 8.9-50 à 8.50-9.50.	
420 Trablus	Ltqs 7.75-8.
360 Italie	" 7.75-8.
360 Trablus	" 7.
300	" 6.
Œufs	
Il y a un léger redressement dans le prix de la caisse de 1440 pièces.	
Ltqs	16.75-17
R. H.	

DEMAIN SOIR au SAKARYA

Un grand sujet éternel... un grand problème

La femme de 40 ans

(Parlant Français)

d'après le GRAND ROMAN de SINCLAIR LEWIS
avec les 3 as de l'écran :

MARY ASTOR — RUTH CHATTERTON et WALTER HUSTON

Un film qui mérite d'être vu...

Le commerce turco-allemand

M. Hüseyin Avni écrit dans l'Akşam :

L'accord de commerce turco-allemand expiré le 31 août. Conformément à ses dispositions celle d'entre les deux parties contractantes qui désire le renouvellement du traité doit en donner avis à l'autre partie trois mois à l'avance. Notre gouvernement vient de faire une communication dans ce sens au gouvernement du Reich.

Une délégation est attendue dans quelques jours d'Ankara pour se rendre en Allemagne où auront lieu les négociations en vue de la conclusion du nouveau traité.

La nouvelle du renouvellement du traité de commerce turco-allemand a suscité un vif intérêt sur la place. On ne doute pas qu'il sera conçu sur la base du clearing. Toutefois on souligne qu'il est parfaitement possible, sur cette base, de développer les relations entre les deux pays. Suivant ce qui se dit sur le marché nos exportateurs sont tout disposés à se livrer à des opérations avec le Reich ; toutefois ces opérations sont entravées par certaines méthodes auxquelles l'Allemagne subordonne son commerce extérieur. D'autres termes, l'Office du contrôle des importations du Reich nous suscite des difficultés en alléguant que nos produits seraient trop chers.

Tel n'est pourtant pas l'avis des négociants importateurs allemands. Et le fait est que nos exportations à destination de ce pays ont baissé. Par suite du jeu naturel du clearing, les importations d'Allemagne ont également diminué.

Le nouvel accord sera le fruit de longues expériences. Aussi sommes-nous convaincu qu'il contribuera au développement des relations commerciales entre nos deux pays.

L'Office des céréales

Le directeur du Monopole des Stupéfiants, M. Hamza Osman, est attendu en notre ville dans le courant de la semaine prochaine. On croit qu'il sera accompagné par le directeur de l'Office des céréales dont la création en notre ville est envisagée par le directeur des services d'organisation des exportations du ministère de l'Economie, M. Servet.

Les pourparlers turco-américains

Les pourparlers avec la délégation commerciale américaine continuent à Ankara. Les délégués américains ayant demandé certaines informations complémentaires, l'un des chefs de l'admini-



Le Duce et le Fuehrer

nistration du monopole M. Cavit est parti hier pour Ankara.

La loi sur l'encouragement de l'industrie

D'après les dispositions de la loi sur l'encouragement de l'industrie, loi parue en 1927 et qui est entrée en vigueur pour une durée de 16 ans, chaque 5 ans, les matières premières nécessaires à notre industrie locale, seront importées sans acquitter les taxes douanières.

Pour la première période de cinq ans il a été accordé une exemption de 100 o/o et 156 sortes de matières premières ont été importées jusqu'en 1932 sans payer de taxes.

Dans le second plan quinquennal, cette exemption ne fut réservée qu'à une trentaine de matières premières lesquelles furent importées avec une exemption douanière de l'ordre de 50 o/o. La durée de cette période expirant en juin, le ministère de l'Economie est en train d'élaborer une nouvelle liste d'exemption.

La proportion d'exemption de cette liste sera plus large encore ; il y aura aussi de plus larges pouvoirs dans les dispositions. On protégera la nouvelle industrie qui vient d'être fondée ainsi que les produits de l'industrie qui sera fondée au cours de cette période. De cette façon on aura aidé au développement de l'industrie fondée en 1937.

Préparatifs pour l'été

Erzurum, 5 A. A. — Quoique le temps soit pluvieux, on poursuit fiévreusement les affaires d'ensemencement pour l'été.

On a mis des médicaments à plus de 400 tonnes de graines. Les trieurs d'Altun, d'Hasankale et d'Askale continuent à nettoyer les graines.

Partout dans le vilayet on a organisé des fêtes de l'arbre. Jusqu'à présent plus de 30.000 arbres ont été plantés et on continue à en planter encore.

Elèves de l'Ecole Allemande

sur ne fréquentent plus l'école / quel qu'en soit le motif / sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches scolaires par leçons particulières données par Répétiteur Allemand diplômé. — ENSEIGNEMENT RADICAL — Prix très réduits. — Ecrite sous « REPETITEUR ».

Mouvement Maritime

ADRIATICA

SOC. AN. DI NAVIGAZIONE - VENEZIA

Departs pour	Bateaux	Service
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste	F. GRIMANI P. FOSCARI F. GRIMANI PALESTINA	6 Mai 13 Mai 20 Mai 27 Mai
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	MERANO CAMPIDOGLIO	19 Mai 2 Juillet
Cavalle, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santorin, Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	DIANA ABBZIA QUIRINALE	12 Mai 26 Mai 9 Juin
Salonique, Metelin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ALBANO VESTA	19 Mai 2 Juin
Bourgas, Varna, Constantza	ALBANO ABBZIA CAMPIDOGLIO VESTA QUIRINALE FENICIA	6 Mai 11 Mai 13 Mai 20 Mai 25 Mai 1 Juin
Sulina, Galatz, Braïla	ABBZIA CAMPIDOGLIO	11 Mai 18 Mai

En coincidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés « Italia » et « Lloyd Triestino », pour toutes les destinations du monde.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Minhan, Galata

Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914
" " " " W. Lits " 44638

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	«Deucalion» «Rhea»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	act. dans le port du 9 au 10 Mai du 13 au 15 Mai
Bourgas, Varna, Constantza	«Rhea» «Saturnus»	" "	vers le 13 Mai vers le 21 Mai
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool	«Dakar Maru» «Tsuruga Maru»	NIPPON YUSEN KAISYA	vers le 15 Mai vers le 14 Juin

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.
Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens — 50 % de réduction sur les Chemins de Fer Italiens.

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata
Tél. 44792

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La santé d'Atatürk

M. Ahmed Emin Yalman écrit dans le « Tan » :

Avant-hier, les journaux ont publié une dépêche de l'Agence d'Anatolie : Atatürk avait fait une promenade à Ankara puis il avait déjeuné à la ferme d'Orman Çiftlik et y était demeuré jusqu'au soir...

Cinq semaines auparavant, suivant un communiqué qui avait été également publié par l'Agence Anatolie, nous apprenions qu'Atatürk avait été atteint de la grippe et qu'un spécialiste français avait constaté qu'il lui fallait deux mois et demi de repos.

Cette nouvelle avait trait à une indisposition qui était heureusement entrée en voie de convalescence. Néanmoins la nation turque ressentit une profonde inquiétude. Les déclarations du Prof. Fiesseger étaient de nature à dissiper toute anxiété.

Mais l'inquiétude de notre nation à l'égard d'un fils qu'elle aime avec une tendresse particulière devenue traditionnelle s'est poursuivie. La santé d'Atatürk est, pour la nation turque, une lumière si précieuse, une telle source d'énergie et de confiance qu'il est tout naturel que nous tremblions sur elle avec le soin le plus jaloux.

Nous nous sommes habitués à voir Atatürk à notre tête toujours fort, avec une énergie fraîche et active. Nous désirons du fond du cœur qu'il en soit éternellement ainsi. Même une maladie qui n'exige que quelques semaines de repos, en obligeant à un arrêt inattendu d'une machine qui crée constamment de nouvelles énergies et de nouvelles valeurs, nous cause une impression douloureuse.

Durant cette période de repos on n'a pas publié de bulletins. On ne pouvait pas en publier d'ailleurs. Il n'y avait pas un état de santé en voie de modifications et dont il fallut indiquer les phases.

Toujours est-il que, pour que nous fussions pleinement rassurés, il nous fallait revoir parmi nous Atatürk, actif et sain comme toujours. Nous attendions avec anxiété une nouvelle à cet égard.

La dépêche de l'Agence Anatolie nous a apporté cette bonne nouvelle. Le pays tout entier en ressentir une vive joie et un profond soulagement.

Un heureux indice au baromètre de la paix

M. Asim Us commente, dans le « Kurun », l'adhésion de l'Italie à l'accord de Montreux

Certains confrères, écrit-il, y ont vu une manifestation de la sympathie de l'Italie à l'égard de la Turquie; ils ont relevé que ce fait servira à établir en Orient le calme et la paix. Effectivement, la signature de l'Italie, en l'occurrence, signifie qu'un point touchant une des questions de sécurité les plus vitales de la Turquie qui était demeurée en suspens est réglé; il est hors de doute qu'il y a là une œuvre de sincère amitié à l'égard de notre pays. Mais il faut tenir compte de ce fait que cette interprétation ne suffit pas à éclairer toute la portée de l'événement. Effectivement la non-participation de l'Italie aux négociations il y a deux ans, et le fait qu'elle n'a pas signé l'accord qui en est résulté ne provenaient pas d'un conflit quelconque entre les deux pays. Leurs relations d'amitié existaient durant la conférence de Montreux comme aujourd'hui. Si le Statut des Détroits n'eût été que du ressort exclusif de ces deux puissances, l'Italie n'aurait pas hésité à y apposer tout de suite sa signature.

L'abstention de l'Italie à Montreux était une conséquence nécessaire des phases de l'affaire de l'Abyssinie; la rivalité en Méditerranée entre l'Italie et l'Angleterre exerçait, à cet égard, une influence spéciale.

Turquie et Italie

Suite de la 1ère page

à l'accord de Montreux. Seule l'Italie n'y ayant pas adhéré, il était évident que l'article 27 visait uniquement ce pays. Il est vrai que l'accord de Montreux a été ratifié par tous les intéressés et est entré en vigueur sans la participation de l'Italie. Mais le fait de la non-adhésion d'un Etat comme l'Italie, l'un des plus grands Etats de la Méditerranée et l'un des plus anciens amis de la Turquie, était, pour celui-ci, un sujet de regret et constituait, pour l'accord une difficulté. Et nos regrets étaient d'autant plus vifs qu'il ne dépendait pas de nous de faire disparaître les obstacles à l'adhésion de l'Italie.

Cette fois, à la suite de l'accord qu'elle a signé avec l'Angleterre et de celui qu'elle est sur le point de signer avec la France, l'Italie considère la question d'Abyssinie comme liquidée et elle en conclut que rien ne l'empêche plus d'adhérer à l'accord de Montreux. Dans le télégramme qu'il a adressé à notre ministre des Affaires étrangères, le comte Ciano explique les raisons pour lesquelles l'Italie s'est empressée de prendre cette décision, à peine elle eut réglé ses relations avec les Etats occidentaux. Quand le ministre des Affaires étrangères du royaume d'Italie et de l'empire d'Ethiopie nous dit que cette décision est inspirée par les sentiments d'amitié existant entre l'Italie et la Turquie, nous le croyons. L'Italie est, parmi les grands pays d'Occident, le premier qui ait témoigné de sympathie à l'égard de l'Etat national turc. La nation turque n'oublie pas son devoir de reconnaissance envers tous ceux qui, durant les jours sombres, lui ont fourni une aide matérielle et morale. Cette amitié fondée entre l'Italie et la Turquie au cours de notre lutte pour l'indépendance, s'est encore renforcée après Lausanne. Le traité d'amitié entre l'Italie et nous, qui a été renouvelé à son expiration, est un des accords les plus anciens conclus par le Gouvernement de la République. Il y a huit ans, à l'époque où les premiers pas étaient faits en vue de la réalisation de cette entente turco-hellénique qui est un des appuis les plus sûrs de la paix du Proche-Orient, l'Italie a apporté son concours.

La politique réaliste de Mussolini conduit l'Italie de succès en succès. Ceci ne peut être pour nous qu'un objet de satisfaction. L'amitié turco-italienne constitue une partie précieuse de la collaboration en Méditerranée. L'adhésion de l'Italie à l'accord de Montreux, de même qu'elle renforce l'amitié turco-italienne, contribuera à préparer les conditions voulues pour le développement d'une collaboration harmonieuse en Méditerranée.

A. S. ESMER

Sur le même sujet, M. Yunus Nadi observe dans le « Cumhuriyet » et la « République » :

A la conférence de l'Union de la presse interbalkanique, il avait été souligné, sur l'initiative de nos confrères yougoslaves, que la cause turque du Hatay intéressait et intéresserait tous les Balkaniques comme s'il s'agissait de leur propre cause. Le rappel de ce souvenir suffit à démontrer combien est fort — et combien il le sera ! — le lien qui unit nos nations. Une ère nouvelle et aux conséquences grandioses sera inaugurée dans l'histoire du monde du jour où sera posé le principe suivant lequel toute question intéressant un des alliés balkaniques intéresse aussi tous les Balkaniques, au même degré. Un de ces grands résultats sera ceci : la paix sera instaurée spontanément et d'une façon continue, dans cette partie du monde, sans qu'il y ait, en aucun cas, obligation de faire la guerre.

Nous n'aurons exprimé que la seule vérité en déclarant au moment où le président du Conseil M. Celâl Bayar porte à la Yougoslavie le salut et l'amitié de la nation turque, que les mêmes convictions de cette nation l'accompagnent dans son voyage.

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

Construction navales italiennes pour le compte des Etats scandinaves

Rome, 7. — Le navire à moteur Vega construit pour le compte du gouvernement norvégien aux chantiers de l'Adriatique a quitté Trieste pour Bergen.

On attend à Monfalcone la princesse Ingeborg, qui sera la marraine du grand transatlantique Stockholm construit pour le compte de la Société de navigation suédoise.

— Onze heures moins un quart.

— Comment ! Déjà si tard ?

Elle prit son chapeau et son voile, s'assit devant la glace. Je la regardais. Une autre question me monta aux lèvres : « Où vas-tu ? Mais, quoi, qu'elle pût paraître naturelle, je la retins encore et je continuai à considérer Juliane avec attention.

Elle me réapparut ce qu'elle était en réalité : une jeune dame très élégante, une douce et noble figure, pleine d'une délicatesse physique raffinée, rayonnant d'une intense expression morale ; une femme adorable, en somme, et qui aurait pu être une maîtresse aussi délicate pour la chair que pour l'esprit. « Si vraiment elle était la maîtresse de quelqu'un ? pensai-je alors. Certes il est impossible que beaucoup de galants n'aient pas souvent rôdé autour d'elle : on connaît trop l'abandon où je la laisse, on connaît trop mes torts. Et si elle avait cédé ? Si, à la fin, elle jouait inutile et injuste le sacrifice de sa jeunesse ? Si, à la fin, elle était lasse de son abnégation ? Si elle avait fait la connaissance d'un homme supérieur à moi, d'un séducteur délicat et profond, qui lui aurait enseigné la curiosité du nouveau, qui lui aurait fait oublier l'infidélité ? Si j'avais déjà perdu son cœur, que j'ai trop souvent pitié sans pitié et sans remords ? » Un effroi soudain m'envahit, et l'étreinte de l'angoisse fut si forte que je pen-

Aspects de notre vie sociale

Aperçu sur l'évolution de l'Assurance en Turquie

C'est au commencement du dix-neuvième siècle que l'assurance a commencé à prendre corps en Turquie. L'ignorance et le fanatisme religieux qui sévissaient pendant toute la durée du régime impérial, ainsi que les influences des Capitulations qui venaient s'y ajouter rendaient impossible tout relèvement économique. Ce n'est qu'en 1865 à la suite de deux grands incendies qui éclatèrent à Istanbul, balayant respectivement 1000 et 2000 maisons des quartiers de Hocaapaşa et de Kumkapi, et peu de temps après du grand incendie au quartier de Feridide où brûlèrent des milliers de maisons que les sociétés étrangères d'assurances vinrent s'installer pour la première fois dans notre pays pour y faire des affaires.

C'est ainsi que les sociétés anglaises du nom de « Imperial » et « Sun » soutenues par la Banque Hanson, sont les toutes premières sociétés d'assurances qui vinrent s'installer en Turquie. Malgré les grands incendies dont nous avons parlé plus haut, la grande majorité de la population ne s'intéressait guère à l'assurance ce qui eut pour résultat que l'activité de ces deux sociétés était limitée, pendant les premiers temps, à assurer les biens de la banque anglaise précitée et ceux des firmes étrangères établies en Turquie.

Ce qui tenait lieu de police

Comme en ce temps-là le peuple était sous l'empire des doctrines religieuses lui enseignant la résignation et lui suggérant aussi l'idée que l'argent qu'il toucherait à la société d'assurances était un argent prohibé par la religion, il s'avérait impossible de modifier ces convictions avant d'avoir vaincu l'ignorance qui le détenait. La grande masse, au lieu d'assurer sa demeure préférait préserver son bien en apposant sur la façade un panneau portant une inscription dévote ou en tenant

face au feu un panneau sur lequel était gravée une inscription religieuse !

Toutefois, jusqu'en 1891, date à laquelle les diverses sociétés d'assurances commencèrent à s'établir à Istanbul, à la suite des grands incendies qui réduisirent en cendres des centaines de maisons des quartiers de Topkapı, Samatya, Balat, Kadıköy, Ortaköy etc, le peuple voyant que le corps de pompiers qui n'avait pu être réglé et organisé par suite de l'incurie du régime ne comportait aucune valeur et constatant par ailleurs qu'aucun autre moyen de lutte n'existait sauf les quelques corps de pompiers irréguliers des quartiers, avait peu à peu abandonné sa conception négative de l'assurance. C'est ainsi que l'assurance-incendie avait commencé à se développer à Istanbul.

Une affaire lucrative

Le fait qu'aucune réglementation concernant les sociétés d'assurances et qu'aucune garantie ne leur était réclamée avait engendré la conviction qu'il y avait beaucoup d'argent à gagner facilement dans cette branche, même si elle ne jouissait pas de la faveur publique dans la mesure que l'on put souhaiter. Au commencement du vingtième siècle, les sociétés étrangères d'assurances avaient dépassé la centaine. Malgré ce nombre imposant de sociétés étrangères, aucune société turque n'était encore fondée. Le premier mouvement fut dessiné en 1894 par la fondation par la Banque Ottomane d'une société qui s'intitulait Société ottomane d'assurances. La majeure partie du personnel de cette société était constituée par des étrangers ; la plus grande partie de son capital était détenue par des étrangers.

Bien que par des articles annexes (La fin à demain)

LA BOURSE

Ankara 7 Mai 1938

(Cours informatifs)

	L.t.
Act. Tabacs Tures (en liquidation)	1.15
Banque d'Affaires au porteur	97.-
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	23.65
Act. Bras. Réunies Bonmonti-Nectar	7.75
Act. Banque ottomane	25.-
Act. Banque Centrale	91.50
Act. Ciments Arslan	11.10
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum I	95.50
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum II	96.-
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Er-gani)	95.-
Emprunt Intérieur	101.-
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	94.-
Obligations Anatolie au comptant	19.575
Anatolie I et II	41.50
Anatolie scrips	43.50
	19.60

CHEQUES

	L.t.
Londres	630.
New-York	0.792260
Paris	28.3125
Milan	15.0668
Bruxelles	4.70
Athènes	36.7460
Genève	3.46
Sofia	63.5714
Amsterdam	1.4265
Prague	22.7775
Madrid	12.6984
Berlin	1.9682
Varsovie	4.1950
Budapest	3.9580
Bucarest	106.19
Belgrade	31.5238
Yokohama	2.7250
Stockholm	3.08
Moscou	23.8275

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie :	Etranger :
L.t.	L.t.
1 an 13.50	1 an 22.-
6 mois 7.-	6 mois 12.-
3 mois 4.-	3 mois 6.50

LES CONFERENCES

Au Halkevi de Beyoglu

Le mardi 10 courant à 18 h. 30, le Prof. Şekip fera au siège de Tepebaşı du « Halkevi » de Beyoğlu une conférence sur

La Philosophie

Les Musées

Musée du palais de Topkapou et le Trésor :

ouverts tous les jours de 13 à 17 heures, sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

Musée de Yedi-Kule : ouvert tous les jours de 10 à 17 heures. Prix d'entrée Pts 10

Musée des arts turcs et musulmans à Suleymanî : ouvert tous les jours sauf les samedis. Les vendredis à partir de 13 heures. Prix d'entrée : Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Tréne) : ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine : ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 h

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 13

G. d'Annunzio

L'INTRUS

ROMAN TRADUIT DE L'ITALIEN

Trad. per G. HERELLE

PREMIERE PARTIE.

— Tu t'habillais pour sortir ? demandai-je, encore gêné, presque honteux, sans trouver d'autre question à lui faire, préoccupé seulement d'éviter le silence.

— Oui. C'était un matin de novembre. Elle se tenait debout, près d'une table ornée de dentelles, où brillaient épars les innombrables petits objets qui servent aujourd'hui aux soins de la beauté féminine. Elle portait un vêtement de vigogne, de couleur sombre, et elle tenait encore dans la main un peigne d'écaïlle blonde monté en argent. Ce vêtement, de coupe très simple, faisait valoir la sveltesse élégante

de sa personne. Un grand bouquet de chrysanthèmes blancs, posé sur la table, s'élevait jusqu'à son épaule. Le soleil de l'été de la Saint-Martin entra par la fenêtre, et dans la lumière courait un parfum de chypre ou d'une autre essence que je ne sus pas reconnaître.

— Quel est maintenant ton parfum ? demandai-je.

Elle répondit :
— Du crab-apple.
— Il me plaît.

Elle prit sur la table une fiole et me la tendit. Je la respirai longuement, pour faire quelque chose, pour me donner le temps de préparer une autre phrase quelconque. Je ne réussissais pas à dissiper ma confusion, à reprendre mon assurance. Je sen-

tais qu'entre nous toute intimité était finie. Elle me paraissait une autre femme. Et cependant l'air d'Orphée ondulait encore sur mon âme, m'inquiétait encore :

Que ferai-je sans Eurydice ?...

Dans cette lumière tiède et dorée, dans ce parfum si suave, parmi ces objets empreints de grâce féminine, l'écho de la mélodie ancienne semblait mettre la palpitation d'une vie secrète, répandre l'ombre de je ne sais quel mystère.

— Il est bien beau, l'air que tu chantaient tout à l'heure, dis-je obéissant à l'impulsion qui me venait de mon inquiétude.

— Oui, très beau ! s'écria-t-elle. Une question me montait aux lèvres : « Pourquoi chantaient-tu ? » Mais je la retins, et je me mis à chercher en moi-même les raisons de cette curiosité qui me poignait.

— Il y eut un intervalle de silence. Elle faisait courir l'ongle de son doigt sur les dents du peigne, ce qui produisait un léger grincement. Ce grincement est une circonstance que je me rappelle avec une parfaite netteté.

— Tu t'habillais pour sortir. Eh bien, dis-je, continue.

— Je n'ai plus à mettre que mon manteau et mon chapeau. Quelle heure est-il ?

Le «TIRYAKI» est un Connaisseur



La cigarette du CONNAISSEUR est une «TIRYAKI»

tenant cette main est peut-être impure. » Et, pendant que j'attachais le voile, j'éprouai une répulsion subite en songeant à l'impureté possible.

Elle se leva, et je l'aidai aussi à endosser son manteau. Deux ou trois fois nos regards se rencontrèrent à la dérobée, et je vis de nouveau dans ses yeux une sorte de curiosité inquiète. Elle se demandait peut-être à elle-même : « Pourquoi est-il entré ici ? Que veut-il de moi ? Qu'est-ce qui se passe ? »

— Permetts, une minute, dit-elle. Et elle sortit de la chambre. J'entendis qu'elle appelait miss Edith, la gouvernante.

Lorsque je fus seul, mes yeux se tournèrent involontairement vers le petit bureau encombré de lettres, de cartes, de livres. Je m'approchai et mes yeux errèrent un instant sur des papiers, comme s'ils cherchaient à découvrir... « Quoi ? la preuve, peut-être ? »

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü

Dr. Abdül Vehab BERKEN

Bereket Zade No 34-35 M. Harti ve Şk

Telefon 40235